*Hommage.*

*Ma petite touffe de poil, aux couleurs de la Bretagne.*

*Le Gwenadu de Gouéjan, flottant dans la campagne.*

*Hissé, bien haut dans nos cœurs, véritable bonheur.*

*Ta présence, n’était que positive ! Amour et douceur !*

*Nous avons partagé, de mutuelles incompréhensions.*

*Nos débuts, furent parfois difficiles, avant notre fusion.*

*Tu avais perdu toutes illusions, je n’avais pas la solution.*

*Laisser le temps au temps, pour ôter toutes confusions.*

*Je t’avais cru muet, mais finalement, un jour, tu as aboyé.*

*Puis, tu prévenais d’une présence, ou que tu voulais rentrer.*

*Craintif, peureux, tu pissais, tout du long, tête bien baissée.*

*Pour, gagner mon lit, ton refuge, ton espace de tranquillité.*

*Notre chambre, devenue, une salle de jeux, de confidence.*

*Un endroit, magique, sans conflit, harmonieuse présence.*

*Où deux animaux, partager de grand moment de confiance.*

*Toujours proche, à l’écoute l’un vers l’autre sans défiance.*

*Nous avions battis un équilibre, un lien, une belle histoire.*

*Que certains dit ; Etres humains, ne pourront jamais avoir.*

*Ils ont pourtant le langage, pour s’exprimer, et faire savoir.*

*Qu’ils sont autres choses, que cette image qu’ils font valoir.*

*Falcon, tu as su te faire une autre place, sur notre planète.*

*Corrigé, tes interprétations de ton vécu, pour faire la fête.*

*Tu savais, la place que tu avais dans la maison, pas la bête.*

*Pas un animal ! Un être vivant, plein de sentiment honnête.*

*Falcon, tu étais un amour de chien. Cérébral, et sentimental.*

*Je t’ai cherché comme un fou, une semaine d’angoisse fatale.*

*Je t’ai ramené à la maison, tu restes partout dans mon mental.*

*Que ta disparition, éclaire les vivants, sur leur comportemental.*

*Toi, tu savais faire oublier, les désagréments d’un petit canin.*

*Un peu gourmand, pour les bonbons chien, distribués le matin.*

*Pas loin de la table, pendant les repas, mais pas pour un câlin.*

*Ça, tu savais sauter sur les genoux pour l’obtenir, facile et malin.*

*Personne, ne t’as vu pendant mes recherches, restées vaines.*

*Il n’a pas fallut longtemps, pour mettre une fin à ta promenade.*

*Moins de deux heures, et vlan dans un fossé. Voilà l’issue finale.*

Mort sur le coup, d’après le témoignage, un réconfort !? Courage.